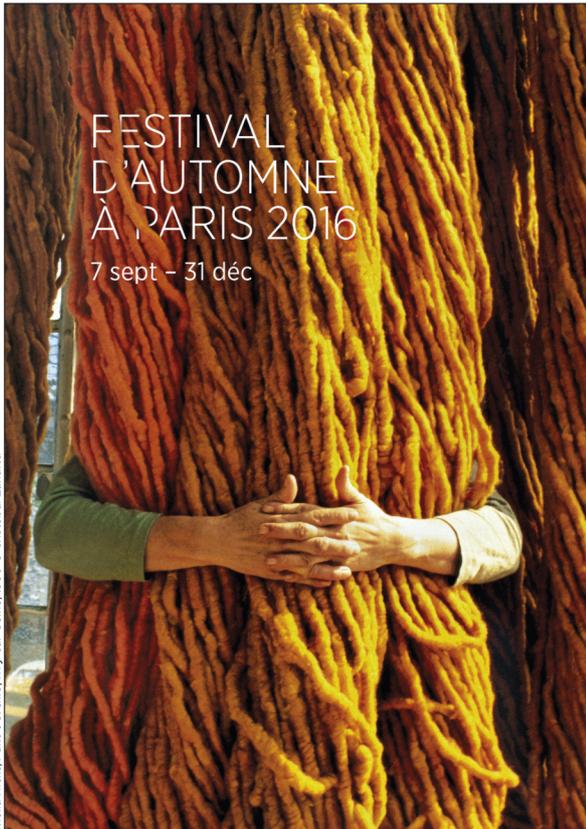


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

7 septembre – 31 décembre 2016
45^e édition



Sheila Hicks, Paris s'éveille, Ivry-sur-Seine, 1990. © Cristóbal Zanzi

DOSSIER DE PRESSE OLIVIER COULON-JABLONKA

Service de presse : Christine Delterme, Guillaume Poupin
Assistante : Alice Marrey

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
c.delterme@festival-automne.com
g.poupin@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli - 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com

OLIVIER COULON-JABLONKA

Pièce d'actualité n°3

81, avenue Victor Hugo

Écrit par Olivier Coulon-Jablonka, Barbara Métais-Chastanier et Camille Plagnet // Mise en scène, **Olivier Coulon-Jablonka** // Avec Adama Bamba, Moustapha Cissé, Ibrahim Diallo, Mamadou Diomandé, Inza Koné, Souleyman S., Méité Soualiho, Mohammed Zia // Collaboration artistique, Barbara Métais-Chastanier et Camille Plagnet // Direction technique, Richard Ageorges // Adjoint direction technique, Siegfried July // Régisseur général, Alexis Jimenez // Régie son, Géraldine Dudouet // Régie lumières, David Pasquier // Régie de scène, David Gondal // Construction décor, Lucas Frankias, Christophe Bernard

Production La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers // Coproduction Moukden-Théâtre avec l'aide exceptionnelle du Conseil Régional d'Île-de-France, du Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis et de Plaine Commune Promotion avec le soutien de la Fondation agnès b. // Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations au Théâtre des Abbesses // Remerciements à Justin Jaricot, Anne Kaempff, Lior Shoov, Jeanne Sicre, Lili Dupuis, le DAL, la CNT, la CIMADE, Franz Kafka, Tiken Jah Fakoly et l'équipe technique de La Commune // Spectacle créé le 5 mai 2015 à La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers

Créé en mai 2015, *81, avenue Victor Hugo* repose sur le principe de la commande à des artistes d'un spectacle en lien avec Aubervilliers, territoire d'implantation de La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers. Pour y répondre, le metteur en scène Olivier Coulon-Jablonka et ses collaborateurs Barbara Métais-Chastanier et Camille Plagnet arpencent la ville. Au gré de leurs déambulations, ils découvrent un collectif de migrants, installé dans l'agence Pôle Emploi désaffectée de l'avenue Victor Hugo. C'est de la rencontre avec ce collectif, des échanges, des actions de solidarité et des gestes de militantisme partagés que naît le spectacle. Interprété par huit membres du collectif, *81, avenue Victor Hugo* raconte les exils, les parcours semés d'embûches. Surtout, il rappelle qu'au périple fou à travers les mers et les pays succèdent l'implacable machine administrative française et ses exigences kafkaïennes. Se défiant du spectaculaire ou de toute instrumentalisation de la parole des interprètes, la mise en scène se met au service de la parole de ces personnes souvent condamnées à l'invisibilité.

THÉÂTRE DES ABBESSES

Mardi 13 au samedi 17 septembre 20h30
16€ à 26€ / Abonnement 13€ et 17€

L'APOSTROPHE - THÉÂTRE DES ARTS / CERGY

Mardi 18 octobre 19h30 et mercredi 19 octobre 20h30
6€ à 19€ / Abonnement 4€ à 14€

THÉÂTRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Mardi 8 et mercredi 9 novembre 20h30
10€ à 28€ / Abonnement 8€ et 14€

THÉÂTRE BRÉTIGNY, SCÈNE CONVENTIONNÉE

Mardi 15 novembre 20h30
Réservation sur www.theatre-bretigny.fr ou au 01 60 85 20 85

Durée : 1h

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Guillaume Poupin
01 53 45 17 13

Théâtre de la Ville / Théâtre des Abbesses

Audrey Burette
01 48 87 84 61

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines Centre dramatique national

Karine Joyeux
01 30 86 77 89

L'Apostrophe - Théâtre des Arts / Cergy

Arnaud Vasseur
01 34 20 14 37

Théâtre Brétigny, scène conventionnée

Stéphanie Castéra
01 60 85 20 87

ENTRETIEN

Olivier Coulon-Jablonka

Quelle est la genèse de la création de 81, avenue Victor Hugo ?

Olivier Coulon-Jablonka : Ce projet s'inscrit dans les *Pièces d'actualité* produites par La Commune, centre dramatique national d'Aubervilliers. Au sein de ma compagnie, le Moukden-Théâtre, nous créons des pièces qui mettent en relation des matériaux documentaires avec d'autres textes. Les comédiens les réinterprètent en s'inspirant d'enregistrements vidéo que nous réalisons pendant notre enquête. Quand Frédéric Sacard, le directeur adjoint du théâtre, m'a parlé d'un travail avec des amateurs à l'occasion des *Pièces d'actualité*, il a évoqué un lieu d'expérimentation possible pour la méthode documentaire. Cette possibilité de poursuivre ma recherche et de remettre des choses en jeu m'intéressant, j'ai fait appel à Barbara Métais-Chastanier et Camille Plagnet, avec l'idée de travailler en trio. Au départ le projet était plutôt « confidentiel », il n'avait pas vocation à tourner. Il y avait aussi pour les *Pièces d'actualité* en général un texte programmatique de Marie-José Malis : ambitieux, il évoquait la nécessité de renouveler les formes théâtrales en s'inspirant de la vie des habitants d'Aubervilliers. Sans nous dire que nous remplirions cet objectif à coup sûr, nous avons travaillé avec ce programme à l'esprit, en ligne d'horizon.

Comment avez-vous procédé ?

Olivier Coulon-Jablonka : Le théâtre avait déjà répertorié un certain nombre de lieux existants, les regroupant sous des thématiques. Parallèlement, nous avons largement arpenté et visité la ville. De façon empirique, plusieurs hypothèses ont ainsi émergé autour de la santé, des *Data centers*, de Saint-Gobain et de la recherche sur les matériaux, etc. Le souci de travailler avec les habitants faisant partie intégrante de notre projet, nous cherchions des personnes capables de s'investir sur ce projet à l'année avec nous.

Comment avez-vous rencontré le collectif installé au 81, avenue Victor Hugo ?

Olivier Coulon-Jablonka : Nous avons lu un article dans Mediapart sur l'occupation de cette ancienne agence Pôle emploi et avons tout d'abord écarté cette possibilité, qui nous semblait trop évidente, presque attendue par rapport à ce territoire. Les questions du *turn over* de la population, des personnes en situation irrégulière, revenant fréquemment dans les discussions avec les gens que nous rencontrions, nous avons au final décidé de nous y rendre. Là, nous avons commencé à échanger, et rapidement des histoires sont apparues. Cette situation paradoxale de personnes vivant à Aubervilliers mais qui ne sont pas vraiment considérées comme des habitants, qui travaillent mais ne sont pas reconnues par les instances du pays dans lequel elles vivent, parce qu'elles sont sans papiers, nous a intéressés. Nous avons eu envie de rendre visible ces personnes invisibilisées par l'État.

Saviez-vous d'emblée que les entretiens fourniraient la matière du spectacle et qu'il serait porté par des personnes sans-papiers ?

Olivier Coulon-Jablonka : J'ai l'habitude de travailler à partir de matériaux enregistrés pendant les entretiens. Je ne crois pas

à l'improvisation pour ce type de projet. L'enregistrement d'entretiens préalables a le mérite de fixer un cadre pour l'écriture et permet d'être assez précis. Nous souhaitions écrire à partir de leurs récits et de leurs propres mots. Lors des premiers entretiens avec des membres du collectif, nous avons rapidement compris que ces textes ne pourraient pas être dits par des acteurs. Il fallait que ce soit eux qui montent sur la scène du théâtre de la Commune. Dans les premiers temps, cette finalité d'un spectacle était très abstraite pour eux et s'accompagnait d'une appréhension, liée à des incertitudes quant à la pérennité de leur logement. C'est une fois que la procédure d'expulsion a été repoussée l'année d'après, notamment grâce à l'action du DAL, que nous avons pu avancer. La question des papiers était un vrai point d'angoisse pour eux comme pour nous : s'exposer en pleine lumière alors qu'on est habitué à se cacher est un point sur lequel nous avons beaucoup échangé. Cela participait d'une stratégie de lutte, à un moment où il n'y avait pas vraiment d'autre issue. Ils en ont discuté collectivement et ont pris la décision de prendre ce risque. Ceux qui ont accepté de faire le projet l'ont fait au nom du collectif.

Comment s'est effectué le montage ?

Olivier Coulon-Jablonka : Une fois que nous avons su qui pouvait participer, nous avons avancé, retranscrivant, réécrivant, condensant, agaçant les témoignages. Plutôt que de rentrer dans chaque parcours individuel, nous avons privilégié une forme de choralité. Mais nous devons aussi nous adapter aux contraintes de planning très fortes, la plupart travaillant par ailleurs. Nous avons donc construit un parcours fait de plusieurs segments, des monologues avec un passage de relais entre plusieurs voix. L'enjeu était d'obtenir une forme assez courte qui puisse s'adresser au public de façon frontale sans être directement accusatrice. Ce que nous souhaitions c'est que les spectateurs puissent les rencontrer. Les opérations d'écriture et de mise en scène sont là, mais elles se donnent de façon discrètes, elles ne sont pas démonstratives, elles tendent à se faire oublier. Le geste qui nous a guidé est celui de l'hospitalité. Nous avons travaillé sur le présent, l'adresse, comment écouter ce qui se passe dans la salle et avancer avec, construire une forme de spontanéité et d'échange direct. La mise en scène et l'écriture se sont parfois adossées à une stratégie politique, et nous avons conçu le spectacle en tenant compte des enjeux qui étaient les leurs.

À quel moment le texte introductif tiré du Procès de Franz Kafka est-il arrivé ?

Olivier Coulon-Jablonka : *La parabole de la loi* est arrivée lors du montage, nous donnant la clé de la structure du spectacle. Elle raconte l'histoire d'un homme qui passe sa vie à attendre devant la Porte de la Loi, conscient que derrière cette porte s'en trouvent d'autres, avec d'autres gardiens. Les expériences vécues par les membres du collectif – qui une fois arrivés en France, après avoir traversé de nombreux obstacles, réalisent que plusieurs années d'attente sont nécessaires pour obtenir un titre de séjour –, résonnent évidemment avec ce texte. Il ouvre sur des questions, et met en lumière la figure du gardien,

la plupart d'entre eux étant eux-mêmes des agents de sécurité ou des maîtres-chiens. Ce sont des figures doubles, à la fois agents de la loi et interdits de séjour, en situation de clandestinité. Et puis le texte de Kafka est une parabole, qui donne un sens fort à des récits individuels : derrière cette histoire d'un homme se cache potentiellement celle de huit autres, et de dizaines d'autres derrière ...

C'était aussi une façon de prendre à revers les attentes du public en floutant l'horizon purement documentaire du spectacle.

La scénographie du spectacle reprend les volumes du Pôle emploi du 81, avenue Victor Hugo. Que permettait ce choix ?

Olivier Coulon-Jablonka : Si nous avons fait ce choix de décor plutôt monumental théâtralement, c'est avec la volonté de les installer dans un espace d'attente, celui de leur point d'arrivée en France. Nous avons pris conscience en leur rendant visite là-bas à quel point ce bâtiment est un lieu de vie, mais aussi d'attente. Attente de l'évolution de leur situation ; attente dans leur quotidien, certains travaillant une poignée d'heures tôt le matin et tard le soir. À la fois très réaliste, le décor se donne aussi pour ce qu'il est : un décor de théâtre, haut de plafond, aux volumes monumentaux. Il ouvre ainsi un espace théâtral qui redouble la question du vrai et du faux, et nous fait entendre autrement ces « paroles authentiques ».

Depuis la création du spectacle en mai 2015, les huit comédiens ont tous été régularisés. Ce changement de statut a-t-il modifié le propos du projet ? La prise en charge du texte par les acteurs ?

Olivier Coulon-Jablonka : Nous avons toujours fait du théâtre avec eux. Le contrat c'était celui-là. Ils ont dû apprendre le texte comme n'importe quel autre écrit et une distanciation s'est faite avec ce qu'ils nous avaient raconté. Il y a évidemment eu des opérations de théâtre et la mise en scène travaille avec cela, avec le fait qu'il ne s'agit pas de livrer un témoignage authentique – parfois certains disent des paroles qui ont été prononcées par d'autres en entretien. Après, si évolution il y a eu, elle est liée à la programmation du spectacle au festival d'Avignon, en 2015. Cela a constitué un tournant pour les comédiens, puisqu'ils sont aussi à ce moment-là passés de la situation de sans-papiers à celle de personnes régularisées. Là encore, ils se sont pensés comme les représentants du collectif, et l'enjeu de leur lutte a toujours été d'obtenir une régularisation collective – même si à l'heure qu'il est une partie est encore en attente.

Comment vous positionnez-vous en tant qu'artiste pour que 81, avenue Victor Hugo ne soit pas, de part son propos éminemment politique, le spectacle de « la bonne conscience » ?

Olivier Coulon-Jablonka : fonction sociale du théâtre ne peut pas être superposée entièrement à sa fonction politique. Le point de départ du projet est politique, militant. C'est pour cela qu'il est important de rappeler le processus de travail. Ce spectacle est produit par un Centre dramatique national, il a reçu le soutien de diverses instances, dont la mairie d'Aubervilliers. Il y a de fait, de par le propos, une visibilité très forte. Mais nous

ne devons pas être l'arbre qui cache la forêt, ni la belle histoire occultant la situation de nombreuses personnes, et nous nous en sommes toujours remis à eux, comédiens. À la fin du spectacle, un texte est lu, pour informer de la situation du collectif et parler des luttes en cours. Ce spectacle porte sans vocation de généralisation sur des parcours très précis, sur la façon dont des personnes vivent, occupent un lieu, tout en renvoyant à beaucoup d'autres luttes. Quant au collectif, la lutte a commencé pour eux bien avant que nous les rencontrions, et elle continue au-delà de ce projet, c'est un long processus.

Quelle place cette création occupe-t-elle dans votre parcours de metteur en scène ?

Olivier Coulon-Jablonka : place particulière : c'est un spectacle avec des habitants, mais il ne s'agit pas pour moi d'un manifeste pour faire du théâtre avec des « vrais gens ». La force de ce projet est de travailler avec des personnes n'ayant au départ pas le droit d'être là où ils sont. Mais je le redis, j'ai travaillé avec eux comme avec mes acteurs, avec la même envie, la même exigence. Si le fait qu'ils ne soient pas des comédiens, rompus à l'art de faire et refaire, a nécessairement amené une forme d'imprévu, un aspect plus aventureux, performatif, j'ai travaillé avec la même précision sur la direction de la parole.

Ce travail a-t-il fait évoluer votre conception du théâtre ?

Olivier Coulon-Jablonka : travail de simplification a été fait. Je conçois avec ma compagnie des objets plus baroques, complexes. Là, il y a une forme de simplicité plus efficace – liée aux contraintes de temps et de production, mais aussi aux objectifs que nous nous étions fixés. C'est un objet conscient de ses moyens.

Que vous permet de façon générale l'usage de matériaux documentaires ?

Olivier Coulon-Jablonka : rencontrer des personnes, de faire des allers-retours entre des textes et la vie dans ce qu'elle a de concret, prosaïque. De ne pas être sur des constructions a priori, de faire avec ce qui arrive, avec les imprévus. Faire avec la complexité du réel sans chercher à faire entrer le réel à tout prix dans une théorie a priori. N'ayant pas en tant que metteur en scène des obsessions narcissiques, travailler avec ces matériaux me permet de laisser libre cours aux événements, aux rencontres, de composer avec ce qui arrive. Y compris avec ce qui se produit au plateau. Pour autant, je tiens à la re-théâtralisation de ces éléments. Ce n'est pas un abandon du théâtre, c'est un double mouvement, le réel ne doit pas avoir le dernier mot, d'où l'importance également de m'appuyer sur des textes.

Propos recueillis par Caroline Châtelet

Avril 2016

BIOGRAPHIE

Olivier Coulon-Jablonka

Après des études de philosophie à la Sorbonne, **Olivier Coulon-Jablonka** intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2002. Il joue sous la direction de Joël Jouanneau, Yann-Joël Collin, Alain Béhar, Marie-José Malis.

En 2005, il fonde avec d'autres artistes le collectif du Moukden-Théâtre, et met en scène des spectacles qui interrogent le rapport du théâtre à l'Histoire, en confrontant texte classique et matériau documentaire contemporain. Après avoir travaillé sur des textes de Brecht et Müller, il monte *Les Illusions vagues* d'après Tchekhov, *Des Batailles* d'après Pylade de Pier Paolo Pasolini, *Chez les nôtres* d'après *La Mère*, roman de Gorki, *Pierre ou les ambiguïtés* d'après le roman d'Herman Melville, *Paris nous appartient* d'après *La Vie parisienne* d'Offenbach. Influencé par Walter Benjamin, il cherche à voir quels échos ou reflets rencontrent ces textes aujourd'hui et à les saisir dans des montages dialectiques, qu'il réalise avec la dramaturge Ève Gollac. Les matériaux documentaires sont récoltés à l'occasion de longues enquêtes préalables : auprès des militants lors de l'élection présidentielle de 2007 pour *Des Batailles*, au sein du monde de l'entreprise et des méthodes de management pour *Chez les nôtres*, sur l'urbanisme et les projets du Grand Paris pour *Paris nous appartient*.

Après avoir été en compagnonnage avec l'Échangeur, puis en résidence au Forum de Blanc-Mesnil, il est depuis 2013 membre de l'Ensemble artistique du CDN de Sartrouville.

Il crée pour Odyssees en Yvelines 2016 *Trois songes* d'Olivier Saccomano, écrit à partir de plusieurs dialogues de Platon, un spectacle à destination des adolescents pour les écoles. Il travaille actuellement à un spectacle documentaire autour du big data.

Olivier Coulon-Jablonka

ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

Sheila Hicks / Apprentissages

Musée Carnavalet – 13/09 au 2/10
Vitrines parisiennes – À partir du 14/10
Nanterre-Amandiers – 9 au 17/12

Xavier Le Roy / Temporary Title, 2015

Centre Pompidou – 15 au 18/09

**Olivier Saillard / Tilda Swinton /
Charlotte Rampling / Sur-exposition**

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris – 27/09 au 2/10

Tino Sehgal / Création

Palais de Tokyo – 12/10 au 18/12

Apichatpong Weerasethakul / Fever Room

Nanterre-Amandiers – 5 au 13/11

THÉÂTRE

>>> **Portrait Krystian Lupa**

Krystian Lupa / Des Arbres à abattre
de Thomas Bernhard

Odéon-Théâtre de l'Europe – 30/11 au 11/12

Krystian Lupa / Place des héros
de Thomas Bernhard

La Colline – théâtre national – 9 au 15/12

Krystian Lupa / Déjeuner chez Wittgenstein
de Thomas Bernhard

Théâtre des Abbesses – 13 au 18/12

Frank Castorf / Les Frères Karamazov
de Fédor Dostoïevski

La MC93 à la Friche industrielle Babcock – 7 au 14/09

Julien Gosselin / 2666 d'après Roberto Bolaño

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 10/09 au 16/10

Olivier Coulon-Jablonka

Pièce d'actualité n°3 – 81, avenue Victor Hugo

Théâtre des Abbesses – 13 au 17/09

L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 18 et 19/10

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – 8 et 9/11

Théâtre Brétigny – 15/11

Kurô Tanino / Avidya – L'Auberge de l'obscurité

Maison de la culture du Japon à Paris – 14 au 17/09

Tiago Rodrigues / Antoine et Cléopâtre

d'après William Shakespeare

Théâtre de la Bastille – 14/09 au 8/10

Claude Régy / Rêve et Folie de Georg Trakl

Nanterre-Amandiers – 15/09 au 21/10

Silvia Costa / Poil de Carotte d'après Jules Renard

Nanterre-Amandiers – 17/09 au 2/10

L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 6 au 8/10

La Commune Aubervilliers – 11 au 14/10

La Villette / WIP – 18 au 21/11

Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 13 et 14/12

Toshiki Okada / Time's Journey Through a Room

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 23 au 27/09

The Wooster Group

Early Shaker Spirituals:

A Record Album Interpretation

Centre Pompidou – 28/09 au 1^{er}/10

The Town Hall Affair

Centre Pompidou – 6 au 8/10



45^e édition

Rodolphe Congé

Rencontre avec un homme hideux

d'après David Foster Wallace

Théâtre de la Cité internationale – 3 au 18/10

Talents Adami Paroles d'acteurs / tg STAN

Amours et Solitudes

d'après l'œuvre d'Arthur Schnitzler

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8/10

Yudai Kamisato / +51 Aviación, San Borja

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 5 au 9/10

Amir Reza Koohestani / Hearing

Théâtre de la Bastille – 11 au 19/10

Omar Abusaada / Alors que j'attendais

Le Tarmac – 12 au 15/10

Richard Maxwell / The Evening

Nanterre-Amandiers – 12 au 19/10

Sylvain Creuzevault

ANGELUS NOVUS – AntiFaust

La Colline – théâtre national – 2/11 au 4/12

La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne – 10/12

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 15 et 16/12

El Conde de Torrefiel

La posibilidad que desaparece frente al paisaje

Centre Pompidou – 3 au 5/11

Oriza Hirata

Gens de Séoul 1909 / Gens de Séoul 1919

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 8 au 14/11

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 17 et 18/11

Dieudonné Niangouna / N'kenguegi

Théâtre Gérard Philippe / Saint-Denis / Avec la MC93 – 9 au 26/11

Rabih Mroué

So Little Time

Théâtre de la Bastille – 15 au 25/11

Pixelated Revolution

Jeu de Paume – 26/11

Forced Entertainment / The Notebook

d'après *Le Grand Cahier* d'Ágota Kristóf

Théâtre de la Bastille – 28/11 au 3/12

Daria Deflorian / Antonio Tagliarini

Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 29/11 au 7/12

Il cielo non è un fondale

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 9 au 18/12

Berlin / Zvizdal

Le CENTQUATRE-PARIS – 30/11 au 17/12

Maxime Kurvers / Dictionnaire de la musique

La Commune Aubervilliers – 1^{er} au 11/12

De KOE / Le Relèvement de l'Occident :

BlancRougeNoir

Théâtre de la Bastille – 6 au 17/12

DANSE

>>> **Portrait Lucinda Childs**

Lucinda Childs / *Early Works*

CND Centre national de la danse / La Commune Aubervilliers / Avec la MC93
24 au 30/09

Lucinda Childs, *Nothing personal, 1963-1989*

CND Centre national de la danse - 24/09 au 17/12
Galerie Thaddaeus Ropac / Pantin - 24/09 au 7/01

Lucinda Childs / *Dance*

Théâtre de la Ville - 29/09 au 3/10
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - 6 et 7/10

Lucinda Childs / *AVAILABLE LIGHT*

Théâtre du Châtelet / Avec le Théâtre de la Ville - 4 au 7/10

Lucinda Childs / Maguy Marin / Anne Teresa De Keersmaeker

Trois Grandes Fugues

Maison des Arts Créteil / Avec le Théâtre de la Ville - 29/11 au 3/12
Théâtre du Beauvaisis - 6/12
L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise - 8 et 9/12
Théâtre-Sénart - 13/12
Nanterre-Amandiers - 15 au 17/12

Bouchra Ouizguen / *Corbeaux*

CND Centre national de la danse - 24 et 25/09
Centre Pompidou - 1^{er}/10
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi - 6/10
Nouveau théâtre de Montreuil - 8/10
T2G - Théâtre de Gennevilliers - 15 et 16/10
Musée du Louvre - 17/10

Boris Charmatz / *danse de nuit*

La MC93 à la Friche industrielle Babcock - 7 au 9/10
Beaux-Arts de Paris - 12 et 13/10
Musée du Louvre / Avec le Théâtre de la Ville - 19 au 23/10

Robyn Orlin / *And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...*

Théâtre de la Bastille - 31/10 au 12/11

Rachid Ouramdane / *TORDRE*

Théâtre de la Cité internationale / Avec le Théâtre de la Ville - 3 au 10/11

Lia Rodrigues / *Para que o céu nao caia*

Le CENTQUATRE-PARIS - 4 au 12/11

Noé Soulier / *Deaf Sound*

CND Centre national de la danse - 16 au 19/11

Raimund Hoghe / *La Valse*

Centre Pompidou - 23 au 26/11

François Chaignaud / Cecilia Bengolea / *Création*

Espace 1789 / Saint-Ouen - 29/11
Centre Pompidou - 1^{er} au 4/12

Antonija Livingstone / Nadia Lauro

Études hérétiques 1-7
La Ménagerie de Verre - 1^{er} au 3/12

MUSIQUE

>>> **Portrait Ramon Lazkano**

Ohiberritze / *Tradition et création au Pays Basque*

Théâtre du Châtelet - 17/09

Ramon Lazkano / Enno Poppe / Luigi Dallapiccola

Théâtre des Bouffes du Nord - 10/10

Ramon Lazkano / Matthias Pintscher

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 15/11

George Benjamin / Richard Wagner / Johannes Brahms

Grande salle - Philharmonie de Paris - 28 et 29/09

Robert Piéchaud / *Amerika*

Théâtre des Bouffes du Nord - 17/10

Wolfgang Rihm / *Et Lux*

Église Saint-Eustache - 9/11

Morton Feldman / *For Philip Guston*

Église Saint-Eustache - 18/11

Mark Andre / Enno Poppe / György Kurtág

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 28/11

Pierre-Yves Macé

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 5/12

Enno Poppe / Agata Zubel / Pascal Dusapin

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 9/12

OPÉRA

Robert Ashley / Steve Paxton / *Quicksand*

Théâtre des Abbesses - 21 au 24/09

CINÉMA

Jafar Panahi / *Intégrale et exposition*

Centre Pompidou - 7/10 au 13/11

American Fringe

La Cinémathèque française - 25 au 27/11

João Pedro Rodrigues / *Intégrale*

Centre Pompidou - 25/11 au 2/01



45^e édition

Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication
Direction générale de la création artistique
DRAC Île-de-France

La Ville de Paris
Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris remercie l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris, ses mécènes et donateurs individuels, fondations et entreprises qui contribuent à la réalisation de cette 45^e édition.

GRAND MÉCÈNE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

MÉCÈNES

agnès b.

Arte

Koryo

Louis Vuitton

Noirmontartproduction

Royalties

Fondation Aleth et Pierre Richard

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild

King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Olivier Diaz

Pâris Mouratoglou

Jean-Pierre de Beaumarchais

Béatrice et Christian Schlumberger

DONATEURS

Philippe Crouzet, Sylvie Gautrelet, Pierre Lasserre, Ishtar Méjanès, Jean-Claude Meyer, Sydney Picasso,

Ariane et Denis Reyre, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Carmen Immobilier, Fondation Crédit Coopératif, Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France, Fonds Handicap & Société par Intégrance

AMIS

Annick et Juan de Beistegui, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin,

Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Pierre Morel, Annie

Neuburger, Tim Newman, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer

Le Festival remercie également les Mécènes, Donateurs et Amis qui ont souhaité garder l'anonymat.

Partenaires 2016

Sacem, Adami, SACD, ONDA, Adam Mickiewicz Institute, Institut Polonais de Paris, Ina



45^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2016

7 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com